



figuré très douce et très intéressante. J'ai beaucoup goûté la conversation de M. Berthelot. Si j'ai un regret, c'est de ne pouvoir le suivre sur le terrain de la science...

« Deux grandes volumes au-dessus de ma portée », — c'était la Chimie organique fondée sur la synthèse... Cet homme craintif et qui allait, pour une fois, dîner en ville, était déjà en possession de son génie.

Berthelot a écrit : Le domaine où la synthèse chimique exerce sa puissance est plus grand que celui de la nature actuellement réalisée.

Ainsi le savant règne, de par la connaissance des lois, sur la réalité, sur l'avenir, et encore sur la possibilité.

Berthelot entroyait, pour la chimie, une destinée plus vaste sans cesse. Et il disait :

Laissez-moi vous dire ce que je pense : il est bon d'aller de l'avant par l'acte quand on le peut, mais toujours par la pensée.

La connaissance dès lors le permet ; et la méthode y aide. Berthelot se représentait le monde tel que les prévisions de la science l'engageaient à l'imager pour l'an 2000.

Et il n'y aura plus de moissons ni de vignes ; il n'y aura plus de labourers ni de vigneronnes. La terre sera un grand bocage agréable aux yeux. Il n'y aura plus de mines, de mineurs ni de grèves.

Les hommes seront heureux, grâce aux bienfaits de la chimie.

Puisque nous sommes faits de quatre éléments qui abondent dans la nature, est-il donc si difficile à la synthèse chimique d'en recomposer, sous forme d'aliments, les quantités que nous perdons ?

Bean rêve !... Mais, à la faveur de ce rêve, on entre un peu de fantaisie et d'amusement, il ne faudrait pas qui s'égare un Berthelot bien optimiste.

Plutôt, il fut un grand pessimiste ; oui, de nature et de pensée. La noblesse de ses principes moraux préserva, d'ailleurs, des inconvénients de la mélancolie.

Voilà un demi-siècle que j'ai atteint l'âge d'homme, et j'ai vécu fidèle au rêve idéal de justice et de vérité qui avait ébloui ma jeunesse.

Cette abnégation, qui motivait scientifiquement, fut la stérile vertu de son esprit.

Et quel esprit, qui embrassait toutes les méditations humaines ! Quel large et minutieux esprit, qui énonça les plus amples doctrines et qui savait aussi s'enfermer dans l'étude philologique !

Après être devenu l'homme le plus glorieux, sans doute, de son époque ; après avoir reçu la juste récompense de ses travaux, de son génie, après avoir été heureux par le cerveau et par le cœur, Marcelin Berthelot prononça quelques-uns des plus tristes paroles qui aient réenti sur la terre :

Je n'ai jamais fait plein crédit à la vie ; elle m'a mené trop de doutes et d'éventualités irréparables.

Tant de doutes, pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

« Tant de doutes », pour qui a su plus de choses, pour qui a connu plus de réalité que nul de son temps !

patricio ». On le vit tel en 1870. On le vit tel, plus tard, quand il fut ministre des affaires étrangères. Il faut ici enregistrer le témoignage que lui rend M. Francis Charmes :

Il a été un ministre sage, prudent, d'une activité ordonnée et efficace. Il a fort heureusement résolu quelques-uns des questions qu'il avait trouvées pendantes, et à amis ou à ennemis on le vit à l'œuvre.

Dans l'abondante matière de l'épopée, il y a des périodes plaisantes et aimables. Un jour, Marcelin Berthelot vit, dans une villa du bord de la mer, deux dames qui jouaient à une sorte de jeu d'échecs, le *Balma*. Il ne connaissait pas ce jeu.

M. Francis Charmes a terminé son discours en évoquant le jour patricien où succombèrent tous Marcelin Berthelot et Mme Berthelot...

Cette fin, qui aurait autrefois enfanté des légendes, met une note émue au terme d'une vie laborieuse et austère ; et il semble qu'elle associe ce qu'il y a de plus pur dans la science à ce qu'il y a de plus tendre dans l'humanité.

Les discours de M. Francis Charmes, avec sa péroraison poignante et belle, conformé aux meilleures traditions académiques, est l'hommage que méritait Marcelin Berthelot.

M. Henry Housaye prit la parole et, à son tour, prononça une magnifique harangue.

Il préleva sur le souvenir fidèle et attendri de la vieille maison très aimable où il connut d'abord M. Charmes ; c'est le *Journal des Débats*.

La vieille maison de la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, quelque peu restaurée depuis ce temps, avait un caractère de vétusté impressionnant.

Quelle plus terrible angoisse, pour le savant, pour le philosophe, pour l'homme qui a consacré au labeur spirituel toutes les minutes de sa vie !

Mais Marcelin Berthelot calmait la douleur de la pensée en regardant ces trois images qui lui avaient toujours été les yeux, le Parthénon, la Joconde et la Nuit, trois images de perfection, qui, par leur décisive beauté, le consolait un peu du progrès et de ses tribulations.

Cette angoisse finale et ces incertitudes dernières qui furent le tourment de la vieillesse du grand homme, l'historien de 1815 les a indiquées de la manière la plus émouvante et la plus vraie, avec une élégance alarmée.

Et puis, il a félicité Marcelin Berthelot d'avoir lutté contre les abominables anarchistes qui veulent bouleverser l'orthographe française ; et tout le monde applaudit.

André Beaunier. Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

tous les événements du monde. Selon un mot de lui, « la curiosité universelle ne cessait de l'animer ». Tout ce qui est dans l'humanité l'attrait, lui était connu et familier.

Il avait de tout, non pas seulement de larges et pénétrantes idées, mais une connaissance profonde reposant sur l'étude, l'expérience et la raison. Qu'il causât, philosophiquement, littérairement, historiquement, médicalement, psychologiquement, il émettait des idées frappantes et suggestives.

Dans l'abondante matière de l'épopée, il y a des périodes plaisantes et aimables. Un jour, Marcelin Berthelot vit, dans une villa du bord de la mer, deux dames qui jouaient à une sorte de jeu d'échecs, le *Balma*.

M. Francis Charmes a terminé son discours en évoquant le jour patricien où succombèrent tous Marcelin Berthelot et Mme Berthelot...

Cette fin, qui aurait autrefois enfanté des légendes, met une note émue au terme d'une vie laborieuse et austère ; et il semble qu'elle associe ce qu'il y a de plus pur dans la science à ce qu'il y a de plus tendre dans l'humanité.

Les discours de M. Francis Charmes, avec sa péroraison poignante et belle, conformé aux meilleures traditions académiques, est l'hommage que méritait Marcelin Berthelot.

M. Henry Housaye prit la parole et, à son tour, prononça une magnifique harangue.

Il préleva sur le souvenir fidèle et attendri de la vieille maison très aimable où il connut d'abord M. Charmes ; c'est le *Journal des Débats*.

La vieille maison de la rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, quelque peu restaurée depuis ce temps, avait un caractère de vétusté impressionnant.

Quelle plus terrible angoisse, pour le savant, pour le philosophe, pour l'homme qui a consacré au labeur spirituel toutes les minutes de sa vie !

Mais Marcelin Berthelot calmait la douleur de la pensée en regardant ces trois images qui lui avaient toujours été les yeux, le Parthénon, la Joconde et la Nuit, trois images de perfection, qui, par leur décisive beauté, le consolait un peu du progrès et de ses tribulations.

Cette angoisse finale et ces incertitudes dernières qui furent le tourment de la vieillesse du grand homme, l'historien de 1815 les a indiquées de la manière la plus émouvante et la plus vraie, avec une élégance alarmée.

Et puis, il a félicité Marcelin Berthelot d'avoir lutté contre les abominables anarchistes qui veulent bouleverser l'orthographe française ; et tout le monde applaudit.

André Beaunier. Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

Le rédacteur en chef était M. de Molinari ; les rédacteurs, Cu villier-Fleury, Silvès et Sacy, Ernest Renan, John Lemoinne, Taine, Bersot, Ernest Reyer, Paul Leroy-Beaunier, Léon Sarrut...

leur général de la Banque espagnole del Rio de la Plata, et le docteur Galzowski ; du marie : MM. Thonot, son beau-frère et Albert Bouchy, son frère.

Garçons d'honneurs : MM. Marcel Bouchy, Guido, Maurice et Antonio Parera ; demoiselles d'honneurs : Mlle Gatiane Bouchy, Mlle Bertrand et Marie Bertrand.

Marquis du Muní, colonel et Mme Ramos, général Chauvout, Mines Coelho et Guido, MM. Piazza Colonna, Joseph Oller, M. et Mme de Carvalho, Mines Elagahi, Boz, Bonafy, Rudelo, de Bignale, etc., etc.

La cérémonie a été suivie d'une réception et d'un lunch. Très admirée l'exposition des cadeaux. Parmi les donateurs :

L'ambassadeur d'Espagne et le marquis del Médal, un bronze ; M. René Bouchy, deux bagues brillants, une broche et grosse perle, sautoir, pendentif, montre et manteau de loutre, M. et Mme Thonot et Mlle Bouchy, thé ; M. et Mme Albert Bouchy, garniture de toilette Louis XVI en argent ; Mme veuve Loison, garniture de chambre Louis XVI ; M. Coelho, montre et set de brillants ; Mme Coelho, étole et manchon en soie ; docteur Galzowski, vase ; M. Maurice Parera, grand vase uniaison en cuivre ciselé ; M. et Mme de M. André Souff, bracelet en diamants, bague en vermeil, etc.

— A Blois, en l'église de Saint-Nicolas, a été célébré hier le mariage de Mlle Marguerite Coquet, fille du général Coquet, avec M. Maurice Gerdes, lieutenant stagiaire à la 8e division de cavalerie.

Les témoins étaient, pour la mariée : le général Rodout, commandant la 9e division d'infanterie, à Orléans, et le général Boëlle et le colonel Bloch, commandant le 20e régiment d'infanterie à Montauban ; pour le marié : M. Souff, membre de la chambre de commerce de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, son oncle, et le colonel Sellier, commandant le 113e d'infanterie à Blois.

Parmi les assistants : MM. Haraucourt et Edmond Haraucourt, l'un grand-père, l'autre oncle de la mariée, Mme Rodout, docteur et Mme Gaillet, M. et Mme Grés moulins, le commandant et Mme Denis, le colonel Lefèvre, M. et Mme de Laigle, le capitaine et Mme Burin-Desroziers, le colonel Dubois, Mme Haraucourt, M. et Mme Pierre Gerdes, M. et Mme Barbot, M. et Mme André Souff.

— M. Charles de La Rochebrochard est parti pour la capitale à midi, accompagné de Mlle Marguerite Taveau de Mortheville.

CHATSAUX. — Chez la comtesse d'Arjuzon douairière a eu lieu la répétition générale d'une représentation théâtrale donnée au profit du patronage de Dreux.

Très applaudi le comte d'Arjuzon, le vicomte et la vicomtesse d'Arjuzon, M. et Mme de Voinc, dans *Jean-Marie*, de M. André Theuriet, et dans *un ascenseur*, saynète de Mlle d'Yanville à un succès éclatant.

Dans l'assistance : Comtesse Dulong de Rosnay, comte et comtesse d'Yanville, comtesse L. d'Arjuzon, M. et Mme de Voinc, baron et baronne de Kailis, marquis de Clinchamp, marquis et marquise de Polignac, etc.

Spécialiste réalisa deux jours plus tard une recette considérable pour le patronage de Dreux.

DEUIL. — A l'occasion de l'anniversaire de la mort de l'empereur Napoléon III, une messe de Requiem sera célébrée demain, à midi, en l'église Saint-Augustin.

— Nous avons le regret d'apprendre la mort soudaine de Mme Léon Dorigny, veuve de l'ancien administrateur de la Compagnie générale Transatlantique.

Les obsèques seront célébrées aujourd'hui, à dix heures, en l'église de la Trinité. Les personnes qui n'auraient pas reçu de lettres de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

— M. Charles Veyrac, agent de change bien connu est décédé à Paris, 31, boulevard Haussmann, à l'âge de cinquante-huit ans. Chevallier d'honneur, il était le deuxième fils de marquis de Saint-Pierre qui, depuis l'âge de trente ans, fut personnellement attaché au service de Monseigneur le comte de Chambord et passa deux mois, chaque année au château de Frohsdorf.

Le regrette défunt laisse quatre enfants : le vicomte de Méhèreac de Saint-Pierre, la comtesse de Quélen, sœur Marguerite, religieuse de Saint-Vincent-de-Paul, à Saint-Brieuc, et Mlle Geneviève de Méhèreac de Saint-Pierre. Les obsèques seront célébrées, demain matin à dix heures, en l'église de Leslay près Quintin.

— Nous apprenons la mort : De M. René Le Parquier, censeur honoraire des études au lycée de Coutances, décédé subitement dans cette ville à l'âge de soixante-cinq ans ; De Mlle Pierre Grifflon, née Angot, femme de l'ancien avocat à la Cour de Paris, décédée à Coutances à l'âge de quatre-vingt ans ; De Mlle Stanislas-Jacqueline de Chanièrle de Villelle, décédée au château de Contresol (Allier) à l'âge de soixante-trois ans. Ses obsèques ont été célébrées en l'église du Donjon ; De M. Alphonse Legoux, ancien doyen de la Faculté des sciences de Toulouse, ancien professeur de mécanique rationnelle et appliquée.

Ferrari. Au Maroc. Monlay-Hafid a fait partir en hâte de Fez pour Tanger le caïd Drais Menon, pour prévenir M. Rogault qu'il avait avancé son départ et qu'il le recevrait à Rabat.

Le voyage du ministre de France à Fez n'aura donc pas lieu. Moulay-Hafid a reçu à Fez les consuls de France, d'Espagne et d'Allemagne. M. MacLeod, consul d'Angleterre, reprend ses fonctions à Fez.

Berlin, 7 janvier. La Gazette de Voss apprend de Berne que le Conseil fédéral a demandé au colonel Mueller, inspecteur général de la police internationale au Maroc, qu'il lui adresse un rapport au sujet de la nomination en qualité de son secrétaire d'un détaché autrichien de la légion étrangère.

Le journal libéral s'étonne de cette démarche du gouvernement suisse à l'égard d'un officier au service d'une institution d'ordre international.

Vienna, 7 janvier. Les journaux jugent aujourd'hui les relations austro-serbes d'une façon plus calme et espèrent l'apaisement prochain du conflit.

L'opinion prévalant dans les cercles diplomatiques est également qu'on n'a pas lieu de s'inquiéter outre mesure, car depuis les discours de M. Isvolsky les Serbes doivent savoir qu'ils ne pourraient pas compter dans le cas d'hostilités, sur le concours effectif de la Russie ; or, réduits à leurs propres forces, ils s'exposeraient à d'autres déceptions s'ils poussaient les choses à l'extrême.

On mande de Belgrade que le bruit court que le ministre d'Autriche-Hongrie, comte de Forgach, prendrait un congé pour se rendre à Belgrade le jour du nouvel an orthodoxe. Ce congé n'aurait pas de rapport avec le conflit, mais mettrait seulement M. de Forgach en mesure de ne pas assister à la réception du nouvel an.

Le *Neus Wiener Tagblatt* croit savoir que dans l'entrevue d'hier entre M. d'Érenthal et le ministre de Hongrie, M. de Wekerle, il fut question du boycottage en Turquie, qui cause de grands préjudices à l'industrie hongroise. De sérieuses mesures contre le boycottage seraient prises prochainement, et il s'agirait aussi de négocier au sujet de l'indemnité pour les dommages causés à l'industrie.

L'ambassade russe à Berlin. Saint-Petersbourg, 7 janvier. Le *Lokalanzeiger* reprenant l'information que a déjà été fait de fois lancée, annonce comme vraisemblable que M. Isvolsky remplacera d'ici peu à Berlin le comte Ossen Sacken, dont l'offre de démission si souvent repoussée sera sans doute acceptée cette fois-ci.

Le ministère turo. Constantinople, 7 janvier. Le Conseil des ministres se réunira dimanche pour arrêter le texte du programme ministériel qui sera lu lundi à la Chambre et distribué aux députés.

En Poso. Saint-Petersbourg, 7 janvier. D'après les nouvelles de Téhéran, la situation semble devoir être sérieuse à Ispahan où le Tahir ; la population s'est soulevée contre les abus du gouvernement, a massacré les autorités et a pillé les maisons des riches et a organisé une nouvelle administration qui a rétabli l'ordre dans la ville.

On dit avec le que la Perse n'était pas mise au régime constitutionnel.

Le chef des constitutionnels persans est arrivé à Saint-Petersbourg pour exposer au gouvernement russe l'état d'anarchie dans lequel se trouve la Perse et insister sur la nécessité d'une intervention anglo-russe.

Téhéran, 7 janvier. On ne croit pas que le prince Firman Finno accepte sa nomination comme gouverneur d'Ispahan, nomination dont la population ne voudrait, ni de reste, sans doute pas.

Samsan-Khan a été mandé à Téhéran par le Schah.

Le gouvernement a fait réimprimer la proclamation du 22 novembre dernier, abolissant la Constitution ; elle est signée par 33 hauts dignitaires du clergé.

L'administrateur de la guerre offre de soir un dîner au corps diplomatique. Tous les ministres ont reçu des lettres anonymes pour les dissuader d'y assister.

Washington, 7 janvier. Le Comité de la Chambre des représentants a décidé d'agréer la proposition de M. Roosevelt relative aux services secrets, on y ajoutant des considérants indiquant que le premier message comportait un manque de respect à l'égard de la Chambre, et que dans le second message de lundi, relatif au trust de l'acier, le président ne répondait pas aux questions qui avaient été posées à ce sujet.

La marine américaine. Washington, 7 janvier. Le ministre de la marine a soumis au Comité des affaires navales de la Chambre un plan relatif à la construction de quatre cuirassés de 35,000 tonnes chacun, de quatre croiseurs éclairés, quatre sous-marins, dix contre-torpilleurs, trois transports charbonniers, un navire-école pour réparations, un navire pour transport charbonnier et un navire pour transport de munitions. Le tout coûterait environ 70 millions de dollars.

COURTES DÉPÊCHES. — La reine d'Angleterre a fait un don de 25,000 francs aux hôpitaux militaires anglais.

— Le gouvernement hollandais a été officiellement informé que l'Exoquator a été rendu aux consuls hollandais au Venezuela.

— On annonce que M. Mizumachi, ministre des finances du Japon, a été nommé commissaire financier du Japon en Europe.

— M. Dujaudant-Beaumont a visité hier le musée du Bardo, à Tunis, et a fait une excursion à Carthage.

— M. Arsène Henry, délégué français au conseil de la Dette ottomane, est arrivé à Constantinople.

— M. Joseph Chailleff doit faire, le 18 janvier, une conférence sur la question coloniale. Il traitera spécialement la question indigène.

— Les mesures énergiques prises par la police ont mis fin aux désordres dans le Bengale.

Amérique latine. AU BRÉSIL. Londres, 7 janvier. Notre correspondant de Londres nous envoie la dépêche suivante :

Le comité chargé de l'administration des cafés du gouvernement de Sao Paulo, est composé comme suit : Président, le baron Bruno-Schroder ; membres, les docteurs Ferreria-Ramos, le vicomte des Funches, le comte général, M. Herman-Siecken, de New York, la maison Théodoreville, de Hambourg ; M. Edouard Bunge, d'Anvers ; la maison H. Schroder et Cie.

A la suite de sa première réunion, qui a eu lieu le 4 de ce mois, le comité déclare :

1° Qu'on est en train d'acheter les 7,000,000 de balles de café du gouvernement et que cette opération sera bientôt terminée ;

2° Qu'il n'est pas prévu de payer le ministre des finances 500,000 balles ;

3° Que si les 500,000 balles mentionnées dans l'article 2 ont été vendues, la vente des 500,000 balles par l'article 3 pourra être annulée par le comité ;

4° Que le comité vendra des cafés de chaque récolte en quantité modérée et de préférence de janvier à juillet ;

5° Les ventes de 1909 et de 1911 seront annoncées au commencement de 1910 ;

6° Il ne sera effectuée aucune vente secrète. Les quantités vendues ne dépasseront jamais les limites fixes ci-dessus, et les prix de vente seront publiés sans retard dans tous les centres de commerce de café.







ACTEURS de la Grande Comédie (Grand Hôtel)
TOUR EIFFEL
CONCERTS ROUGE (T. Tonnou)

Correspondance personnelle
AVIS
COKTEL

VENTE au Palais, le mercredi 27 janvier 1930
MAISON A USAGE D'HOTEL, rue de GRAMMONT

MAISONS RECOMMANDÉES
Expert-Joaillier
Hygiène

Fortune assurée à acquiescer
d'une excellente BUREAU simple

FRANCE
NICE HOTEL DES EMPEREURS
NICE - TERMINUS-HOTEL

AVIS BORDAIS
Déplacements et Villégiatures
des Abonnés du « Figaro »

SPORTS
Chiens
SUPERBE et excellente CHENNE BERGER

BELLE PROPRIÉTÉ
HOTEL DES BAINS FRASCATI

Alimentation
MENU
Hôtels recommandés

OFFRES et Demandes
PROPRIÉTAIRE de MINES des. comm. homme de

ENSEIGNEMENT
ANGLAISE, licenciée de lettres, 24 a., des. situation

Mme Camille Blanc, à Cahbi-Roubronne.
Mlle Ethel Simon, à Marseille.

OFFICIERS MINISTERIELS
A ces annonces est appliqué
un Tarif dégressif, dont les

VENTES et LOCATIONS
VENTES DE PROPRIÉTÉS
A VENDRE de suite, angle boulevard St-Germain

AVIS COMMERCIAUX
Industrie, Fonds de Commerce
Riche ville TAILLEUR CONFECTIONS pour

HOTELS RECOMMANDÉS
ALLEMAGNE
BERLIN. - HOTEL KAISERHOF

OFFRES et DEMANDES d'EMPLOIS
Dames de compagnie.
DAME libre ap. midi 1 h. à 6 h. désiro place dans

ARRIVÉES A PARIS
M. Benoist de Bary, Mme la marquise de Ganay,

ADJUDICATIONS
Paris
HOTEL r. La Boétie, 121, Cont. 463 m. Mise à prix

PENSIONS BOURGEOISES
Paris
PROF. AV. BOSQUET, 83 (C. 4.578.48.

AVIS COMMERCIAUX
Industrie, Fonds de Commerce
Riche ville TAILLEUR CONFECTIONS pour

ITALIE
ROME GRAND HOTEL DU QUIRINAL
Tout 1er ordre. - Restaurant français.

RENSEIGNEMENTS UTILES
LE SAINT DE DEMAIN: Saint Julien.
Imprimeur-Gérant: QUINTARD.

ARRIVÉES A PARIS
M. Benoist de Bary, Mme la marquise de Ganay,

ADJUDICATIONS
Paris
HOTEL r. La Boétie, 121, Cont. 463 m. Mise à prix

PENSIONS BOURGEOISES
Paris
PROF. AV. BOSQUET, 83 (C. 4.578.48.

AVIS COMMERCIAUX
Industrie, Fonds de Commerce
Riche ville TAILLEUR CONFECTIONS pour

ITALIE
ROME GRAND HOTEL DU QUIRINAL
Tout 1er ordre. - Restaurant français.

RENSEIGNEMENTS UTILES
LE SAINT DE DEMAIN: Saint Julien.
Imprimeur-Gérant: QUINTARD.

NOUVEAU JEU DE SOCIÉTÉ
POP-INTAIN
Le Tout dernier succès de Londres et New-York
EN VENTE PARTOUT
Au Bon Marché, Aux Galeries Lafayette, Au Louvre, Au Printemps, A la Ménagerie, Au Bazar de la Rue de Rennes, A la Maison Dorée, Au Nain Bleu.

Service extra-rapide sur l'Egypte
PAQUEBOTS RAPIDES A TURBINES
EGYPTIAN MAIL S. S. Co Ltd
HELIOPOLIS CAIRO de 12,000 tonnes.

MAPLE & CO
Rue Boudreau (près l'Opéra)
DÉMÉNAGEMENTS et GARDE-MEUBLES
Emballeurs tous les jours

DRESDE
Opéra Royal
Semaine Richard Strauss
ELEKTRA
Lundi 25 janvier, exécution originale
Jeudi 28 janvier, première reprise

MARCHÉS FINANCIERS
Mémento. - A Paris, la tendance est quelque
peu plus active que la semaine dernière.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS and SOCIÉTÉS DE CRÉDIT.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for OBLIGATIONS CHEMINS DE FER and ACTIONS INDUSTRIELLES & DIVERSES.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for FONDS D'ÉTAT ÉTRANGERS and MARCHÉ EN BANQUE.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for Bourses étrangères and Bourses étrangères.

INFORMATIONS FINANCIÈRES
CREDIT FONCIER. - L'émission de 4,000,000 obligations
foncières 3 0/0 de 250 francs nominal.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for FONDS D'ÉTAT ÉTRANGERS and OBLIGATIONS CHEMINS DE FER.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for FONDS D'ÉTAT ÉTRANGERS and OBLIGATIONS CHEMINS DE FER.

MINES D'OR A LONDRES 7 janvier
Après un petit mouvement d'excitation, les
Mines ont clôturé fermes.

Table with columns: DENOMINATION, COURS DE CLÔTURE, DIFFÉRENTIEL. Includes sections for Bourses étrangères and Derniers cours étrangers.